



L'EXPERT DU JOUR

M. Cédric Arnold

Chef du Service de la protection de l'environnement du canton du Valais

**ANNIVERSAIRE** Le Service cantonal de l'environnement lutte pour la santé du Valais.

# 50 ans de protection des ressources vitales

ANTOINE GESSLER

En 2012, le Service de la protection de l'environnement du canton du Valais (SPE) célèbre le cinquantième anniversaire de sa création. Un service qui, en cinq décennies, n'a pas eu le loisir de chômer, comme en témoignent les chiffres publiés en forme d'état des lieux.

En matière de protection de l'air, en Suisse les particules fines sont responsables de plus de 3700 décès par année. En

« Nous nous préoccupons des ressources vitales. »

CÉDRIC ARNOLD

Valais, plus de 60% de la population est exposée à des concentrations excessives de particules fines contre 40% en moyenne suisse.

Ces 25 dernières années, grâce aux actions entreprises, les émissions de particules fines ont diminué de 32% en Valais.

Afin de protéger les eaux, depuis 50 ans, 307 millions de francs de subventions cantonales ont été versées aux communes pour les installations d'évacuation et d'épuration des eaux usées (STEP). En Valais, la production d'eaux usées est de 436 litres par jour et par habitant alors que la consommation d'eau potable est de 170 litres. En Valais toujours, 134 communes sur 141 ont un ou plusieurs captages d'eau potable sur leur territoire. Dans le canton, on recense près de 4000 captages et sources d'intérêt public dont 2500 servent à l'approvisionnement en eau potable.

Le long du réseau routier cantonal, les valeurs limites liées au bruit sont dépassées sur environ 200 km. En Suisse, quelque 1,2 million de personnes sont exposées à des niveaux de bruit excessif lié à la circulation routière diurne.

En 2010, 156 000 tonnes de déchets ont été brûlées dans les 3 usines d'incinération d'ordures ménagères du canton. En Valais, chaque habitant collecte séparément 41 kg de papier-carton ainsi que 76 kg de déchets organiques. Le SPE surveille aussi l'électrosmog. En Valais, on compte plus de 700 sites d'antennes de téléphonie mobile contre plus de 10 000 en Suisse. En 2011, plus de 300 lieux à travers le canton ont fait l'objet de contrôle dans le voisinage d'antennes de téléphonie mobile.

Au cours des 23 dernières années, le Service de l'environnement a évalué la conformité de



Dans la plaine du Rhône, il faut notamment veiller à la réduction des émissions de particules fines. CHAB LATHION

544 projets soumis à étude d'impact. 147 installations soumises à étude d'impact concernaient les remontées mécaniques, les pistes de ski ou l'enneigement artificiel. En 2011, les industries valaisannes de l'aluminium et de la chimie ont investi près de 20 millions de francs pour assainir une partie de leurs sites contaminés. En Valais, fin 2011, 57 sites contaminés avaient déjà été assainis sur un total actuellement connu de 93 sites à assainir.

« Notre service depuis 50 ans est très anthropocentrique » explique M. Cédric Arnold, chef du

Service de la protection de l'environnement du canton du Valais. « Le service a été créé en 1962 et sa première action a été la réalisation avec la commune de la première station d'épuration valaisanne à Bellwald.

**Sur quelles bases a été créé le service?**

Nous nous préoccupons des ressources vitales pour la population que sont l'eau, l'air et le sol. Il y a un lien étroit entre nos activités et la santé. Je dirais qu'il s'agit d'un service de la protection de l'Homme et de son environnement.

**Quelles ont été les grandes étapes de votre service?**

Nous avons commencé dans un souci d'hygiène par l'épuration des eaux usées dans les années soixante. Puis dans les années septante, ce fut le tour des ordures ménagères. En 1980-1990, la grande préoccupation du SPE fut la protection de l'air.

La fin du XXe siècle coïncida avec la lutte contre les décharges illicites, qui ont passé de 154 à 35 entre octobre 2008 et décembre 2011, et les efforts se poursuivent.

Aujourd'hui nous devons solder les héritages du passé et assainir les sites contaminés. Il y a 100 ans, les prescriptions étaient bien moindres voire inexistantes et on trouve encore des traces des activités passées dans notre sous-sol.

**De quoi s'agit-il?**

Il s'agit en particulier de sites avec des pollutions occasionnées par les activités passées de la chimie ou de l'aluminium. On retrouve ainsi des pollutions à Viège, à Steg, à Sierre-Chippis, à Martigny, à Evionnaz, et à Monthey.

Globalement, la collaboration avec les industries est constructive et le dossier avance dans le bon sens, aussi bien en matière de garanties financières que sur le plan de l'environnement.

**Quel est votre autre grand dossier?**

C'est la protection des captages d'eau potable. On a longtemps eu l'impression que l'eau potable était inépuisable et irréprochable tant en quantité qu'en qualité. Mais les zones construites se

sont approchées des captages qui doivent être protégés. Dans ces zones, les communes devront faire un choix entre zone à bâtir et production d'eau potable.

**Et le traitement des eaux pluviales?**

Le temps est révolu du tout à l'égout. Désormais on ne souhaite amener à la station d'épuration que ce qui est pollué. Si on amène trop d'eau propre dans les STEP, on engendre une perte d'efficacité et on provoque des coûts supplémentaires.

Actuellement, les 98% des habitations en Valais sont reliées à une STEP. Au fur et à mesure du renouvellement des conduites, il faudra faire une séparation entre les eaux sales et les eaux de pluie.

**Quelle est la plus belle réussite de votre service en 50 ans d'existence?**

Il est difficile de dire c'est ceci ou c'est cela. Ce serait éclipser ce qui a été fait dans les autres domaines. Pour l'eau, on peut par exemple constater que l'effort consenti a permis une amélioration de la qualité des rivières et même du lac Léman.

Toutes les mesures prises ont eu des coûts mais aussi des résultats tangibles. Le Valais a été un des premiers cantons à ne plus mettre d'ordures en décharge. Nos usines de retraitement produisent comme à Gamsen et à Monthey de la vapeur valorisée par l'industrie.

Le grand public a l'impression que la situation de l'environnement se dégrade. Mais c'est faux! Il y a par exemple eu une grande croissance de l'économie et du

trafic automobile. Mais en même temps, les rejets d'oxydes d'azote ont diminué de moitié et ceux des particules fines d'un tiers. Grâce aux mesures mises en œuvre dans les domaines de l'industrie, du trafic ou des chauffages, la qualité de l'air s'est notablement améliorée ces 25 dernières années.

**Et des regrets?**

En matière de décharges, le Valais a mis plus de temps que les autres cantons suisses pour prendre le virage exigé par la législation fédérale. Mais le retard est en train d'être rattrapé et nous avons pu bénéficier de l'expérience des autres.

**Quel défi pour l'avenir?**

C'est la protection des ressources en eau potable qui devra être assurée en collaboration avec les communes. Un manque d'eau au cours de ces prochaines années pourrait provoquer des conflits terribles. ●

Le Service de la protection de l'environnement du canton du Valais aura un stand officiel dans le cadre de la Foire du Valais à Martigny.

Le public sera invité à procéder à des expériences interactives et, le 5 octobre, un forum présentera le travail réalisé et les grands enjeux futurs dans la gestion des sites pollués en Valais.

**EN CHIFFRES**

**436** litres d'eaux usées par jour et par habitant

**57** sites contaminés assainis sur un total connu de 93 sites

**32%** d'émissions de particules fines en moins au cours de ces 25 dernières années

**INFOS**

Un complément d'information? Des questions sur la santé? Un contact direct?

[www.vs.ch/sante](http://www.vs.ch/sante)  
[www.promotionsantevalais.ch](http://www.promotionsantevalais.ch)  
[www.addiction-valais.ch](http://www.addiction-valais.ch)

**PARTENARIAT**

DFIS  
Service cantonal de la santé publique

Promotion Santé Valais

Addiction Valais



Des stations d'épuration pour la qualité de l'eau. CHRISTIAN LAUBACHER